



Reconnaissance et compétences

Le besoin de reconnaissance des compétences de la part des salariés n'est pas nouveau mais il prend aujourd'hui une importance nouvelle dans la mesure où il s'inscrit dans un mouvement général d'individualisation des comportements.

Ce mouvement d'individualisation, phénomène que certains font remonter à la Renaissance, a gagné l'univers du travail et de l'entreprise et conduit les salariés à estimer que le travail est un moyen d'émancipation qui procure à chacun une autonomie financière, le sentiment de tisser un lien social et qui doit assurer un épanouissement personnel.

C'est dans ce cadre que le besoin de reconnaissance individuelle s'exprime et peut s'avérer une quête sans limite générant, malgré les actions que peuvent mener les entreprises, une cause perpétuelle d'insatisfaction. Très naturellement, ce besoin de reconnaissance porte sur les compétences, les salaires, mais aussi sur l'évolution de carrière, l'autonomie, les conditions de travail, la formation... en fait chaque domaine de l'activité professionnelle peut faire l'objet de revendications liées à la reconnaissance, ce qui peut s'avérer contradictoire avec

les nécessités du travail collectif. C'est cette situation qui peut rendre la demande de reconnaissance délicate à gérer.

Pour les entreprises, la promesse de reconnaissance, utilisée comme technique de gestion du personnel, exige sans doute de distinguer la reconnaissance véritable et la reconnaissance comme "idéologie managériale". L'écoute attentive des salariés en activité ou au chômage montre bien que cette reconnaissance artificielle ne résiste pas à l'épreuve des faits.

Il devient donc urgent pour les entreprises qui souhaitent instaurer une véritable reconnaissance de passer au crible les pratiques managériales, les normes et règles de fonctionnement interne et s'interroger sur les moyens dont elles disposent pour mener une authentique politique de reconnaissance.

Décider de ne rien faire peut s'avérer tout aussi pertinent que de faire pour faire ou, pire, pour faire comme les autres !

Pierre Billaut

Trois principes de reconnaissance

Le philosophe Axel Honneth définit trois principes de reconnaissance correspondant à trois sphères sociales différentes :

- le principe de l'amour dans la sphère de l'intimité,
- le principe de l'égalité dans la sphère des relations juridiques,
- le principe de la solidarité dans la sphère de la collectivité. Pour pouvoir accéder au sentiment d'estime de soi, chacun, notamment dans le travail, doit pouvoir se sentir considéré comme utile à la collectivité en lui apportant sa contribution.

Enquête & Opinion, reconnaissance et satisfaction

Ils nous ont fait confiance :



















Ouvrages

La société du mépris - Vers une nouvelle théorie critique, Axel Honneth, édition La découverte 2006

Les individus ont souvent - et à raison - le sentiment de vivre dans une société du mépris. Ils perçoivent que l'accroissement des possibilités de réalisation de soi conquises au cours du XXe siècle donne lieu aujourd'hui à une récupération de ces idéaux par le néolibéralisme. N'est-ce pas là un paradoxe ? Comment expliquer que les progrès des décennies passées soient à ce point détournés pour légitimer une nouvelle étape de l'expansion capitaliste ? Comment, à l'inverse, concevoir une théorie critique de la société lorsque les exigences d'émancipation dont elle se réclame se muent en idéologie ? Autant de questions abordées dans cet ouvrage par le philosophe et sociologue Axel Honneth, à la lumière d'une pensée profondément originale.

Mépris social - éthique et politique de la reconnaissance, Emmanuel Renault, aux éditions du Passant 2000-2004

Puisque l'expérience de l'injustice est une expérience du déni de reconnaissance, la critique de la société peut prendre la forme d'une théorie de la reconnaissance. En tentant de pratiquer ce type de critique sociale, ce livre trouve l'occasion d'actualiser les analyses de Hegel sur la lutte pour la reconnaissance, tout en se confrontant à l'actualisation déjà proposée par Axel Honneth, dans un ouvrage précisément intitulé La lutte pour la reconnaissance (Cerf, 2000). A la croisée de l'histoire de la philosophie, de la philosophie morale et de la philosophie sociale, de la politique et des sciences sociales, ce livre s'inscrit ainsi dans la tradition de la Théorie critique initiée par Horkheimer et Marcuse, poursuivie par Adorno, Habermas et Honneth.

Reconnaissance : salaire, formation, conditions de travail

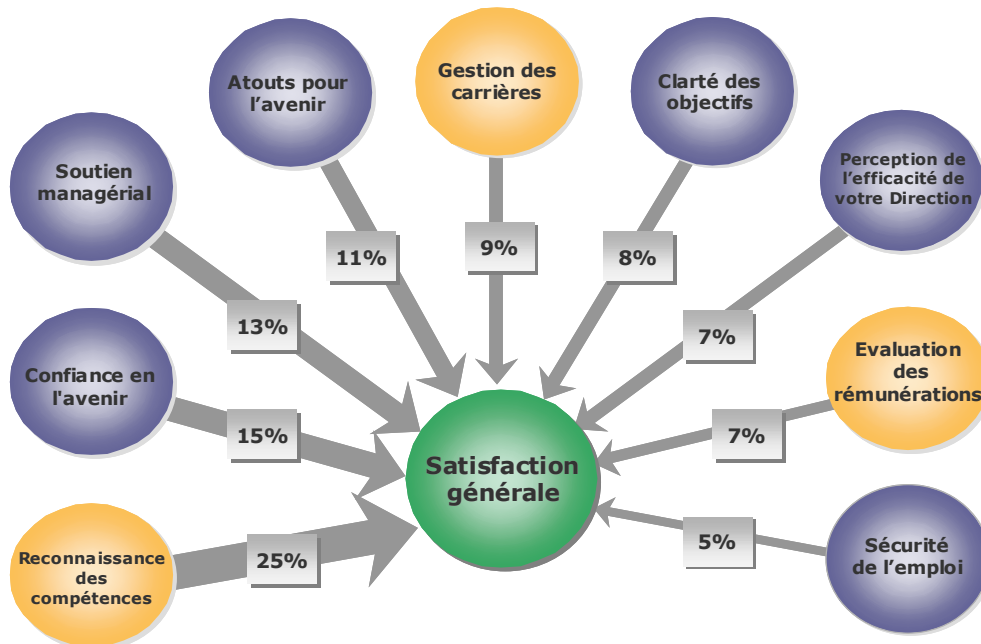
	% de travailleurs pauvres	% de salariés participant à la formation continue	Différences de taux d'emploi entre homme et femmes (en points de %)	Accidents du travail (pour 100 000 travailleurs)
Allemagne	4	5,8	-13	4757
Danemark	3	18,4	-8	2866
Espagne	10	5	-28	7052
France	8	2,7	-13	5030
Royaume-Uni	6	22,3	-13	1607
Suède	3	18,4	-3	1475

Source : Lucie Davoine et Christine Erhel "la qualité de l'emploi : une mise en perspective européenne", in Centre d'études de l'emploi, *La qualité de l'emploi*, La Découverte, coll. "Repères", 2006.

CPE et Reconnaissance

En ce qui concerne le CPE, après une annonce qui ne produit que peu de réactions de la part des salariés, le projet apparaît comme une provocation dans la mesure où il viole des formes établies de reconnaissance sociale mises en place par l'état. Il bat en brèche les attentes de reconnaissance du travailleur comme sujet de droit, visant des jeunes déjà fragilisés face à l'emploi, précarisant et portant atteinte à la dignité des salariés : ils peuvent en effet être remerciés sans en connaître les raisons. Au final, analyser l'échec du CPE à travers le besoin de reconnaissance évite de faire des contresens sur les raisons de son rejet.

La contribution de la reconnaissance des compétences, et de divers éléments, à la satisfaction des salariés



Enquête & Opinion®

Déterminer au sein d'une entreprise quels sont les éléments qui contribuent à la satisfaction des salariés est une information stratégique que nous donnons à nos clients qui réalisent des baromètres internes.

Les éléments diffèrent selon l'entreprise. Dans l'exemple proposé, la reconnaissance des compétences contribue à hauteur de 25% à la satisfaction générale.